

Des jeunes réfugiés À L'ÉCOLE

 Des écoles de Tournai ont commencé à intégrer les enfants de candidats réfugiés

► Environ 300 candidats réfugiés sont aujourd'hui installés à la caserne Saint-Jean, à Tournai, qui pourrait accueillir jusqu'à 530 migrants. Parmi eux, de nombreux enfants.

Quatre écoles maternelles et primaires de Tournai, issues des réseaux libre et officiel, ont uni leurs forces pour accueillir ces enfants.

Les écoles Arthur Haulot et de la Justice, pour l'officiel et Saint-Piat et des Frères, pour le libre, ont introduit un dossier commun auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du Dispositif d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants (Daspa).

Les enfants auront droit à un programme d'une durée maximale d'un an et demi et qui se concentre sur l'apprentissage de la langue française.

EN ATTENDANT l'aval de la Fédération qui permet d'avoir du personnel supplémentaire, les écoles impliquées ont déjà accueilli

47 enfants la semaine passée.

Et leur intégration se passe bien. Très bien même. Les professeurs y mettent du leur. Les élèves aussi. Tous les trucs sont bons pour établir un contact. La complicité se voit en classe, et dans la cour de récréation.

À l'école Arthur Haulot, le professeur de religion islamique, Saad, a ainsi proposé son aide en tant que traducteur. C'est peut-être facile avec Maryam, 9 ans, qui vient d'Irak, mais pour converser avec Ekzon, du Kosovo, c'est Mervan, 10 ans, qui a été d'une aide précieuse. *"Je parle albanais. Alors, je joue les interprètes en classe et dans la cour de récréation pour Ekzon"*, glisse Mervan. *"Lui et d'autres ont vécu la guerre. C'est normal de les aider."*

"Le premier jour a été compliqué mais l'intégration se fait très facilement. Les enfants n'ont pas d'a priori. Ça facilite les choses", remarque Sarah Denis, la directrice. *"Et nous avons des sourires des enfants. Cela fait plaisir. Quant*

aux parents, ils sont très reconnaissants."

Après l'école Arthur Haulot, un petit tour à l'école Saint-Piat permet de faire le même constat. Dans une classe, Behshad, 9 ans et originaire d'Afghanistan, est assis à côté de Ryan, 9 ans aussi. *"Il est bon en calcul mais je l'aide pour le français comme je peux"*, glisse Ryan. *"Et à la récréation, nous jouons au foot, au basket..."*

AU MOMENT de faire la photo, les élèves tournaisiens invitent et entourent leurs nouveaux amis : Behshad et sa sœur de 7 ans, Azita, ainsi que les sœurs Hayfa (9 ans) et Hanifa (7 ans), originaires de Syrie.

"Notre but est simplement de leur rendre un peu de bonheur", sourit Patrick D'Hoen, le directeur. *"Ils ont vécu l'horreur, ils viennent de loin et ils ont envie d'apprendre. Alors, nous voulons leur faire oublier certaines choses et leur offrir une seconde naissance en somme."*

Laurent Dupuis

Les réseaux ont uni leurs forces

Avant de débiter la visite des écoles maternelles et primaires participant à l'accueil des enfants de candidats réfugiés à Tournai, le bourgmestre et ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte (PS), se réjouit de voir les représentants des réseaux officiel et libre *"dépasser leurs frontières"* pour un même projet.

"Si nous voulions éviter qu'une seule école accueille

tous les enfants, ce qui n'est pas forcément une bonne chose, il fallait créer un partenariat", note François Guilbert, directeur diocésain.

"Une telle collaboration permet de dispatcher les élèves pour qu'ils soient mieux intégrés", glisse pour sa part Philippe Robert (PS), échevin de l'Enseignement.

Michel Derache, inspecteur de l'enseignement primaire à

Tournai, acquiesce. Et il ajoute : *"En travaillant chacun de son côté, on aurait perdu de l'énergie. Car c'est un boulot intense pour les enseignants. Un défi humain, citoyen et pédagogique."*

Et à Tournai, cela s'organise également au niveau de l'enseignement secondaire. Sept écoles ont déposé un dossier de candidature pour l'accueil. Elles seront invitées à unir leurs forces, elles aussi.

Quant aux parents, aux adultes, l'école de promotion sociale apportera sa pierre à l'édifice. Des ASBL favorisant l'intégration d'étrangers à Tournai souhaitent également donner des cours de français.

L. Dup.